

du pays, signifie que le Canada possède maintenant un stock suffisant de produits de grande qualité pour manifester sa présence dans toutes les régions du globe. Il est grand temps, dès lors, que le Canada fasse un pas décisif dans ses relations culturelles avec l'étranger, afin de placer celles-ci sur un pied d'égalité avec les autres types de relations qu'il entretient avec les autres pays, c'est-à-dire essentiellement les relations d'ordre économique, commercial et politique. Pareille initiative serait non seulement extrêmement bénéfique pour les jeunes talents canadiens, qui pourraient ainsi présenter leurs créations devant un public international, mais soutiendrait les Canadiens et les autres peuples dans leurs efforts pour apprendre à se mieux connaître, car rien ne traduit mieux le véritable caractère d'un pays et de son peuple que le pinceau de l'artiste ou la plume de l'écrivain.

En dernière analyse, tout se résume à une seule grande question: Quelle image voulons-nous projeter: celle d'une nation âpre au gain, cherchant constamment à exploiter les autres pays, ou celle d'un peuple humain, débordant d'imagination créatrice, sensible aux besoins des autres et désireux d'améliorer le sort de l'humanité? Si c'est la première, alors les relations économiques, politiques et commerciales domineront la politique étrangère canadienne. Toutefois, si c'est la deuxième, il faudra accorder une plus grande priorité aux relations culturelles, afin que notre politique étrangère reflète fidèlement la réalité canadienne. À nous de faire le choix.

Orientations futures des relations culturelles canadiennes

La coopération est la clé des relations internationales en général et sera celle des relations internationales du Canada dans les années à venir. C'est elle, et non pas l'obstentation ou l'exploitation, qui devra désormais motiver les contacts du Canada avec le reste du monde. Pourquoi importe-t-il autant de déterminer les motifs qui sous-tendent ces relations? Précisément, parce qu'il est essentiel de prouver au monde entier que le Canada ne souhaite pas avant tout faire étalage de ses réalisations pour montrer à quel point il est capable de développer ses ressources, mais révéler le véritable désir des Canadiens de participer avec d'autres pays à la revalorisation de la civilisation et à l'amélioration des conditions de vie pour tous. Ces conclusions, nous ne sommes pas les seuls à y être parvenus. Elles sont également consacrées dans la Déclaration des principes de la coopération culturelle internationale et l'Acte final de la Conférence d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe. Ces deux actes insistent beaucoup sur l'importance, pour les nations du monde, d'étendre leurs contacts dans tous les domaines de la culture, confirmant ainsi le fait que la coopération culturelle contribue à une meilleure connaissance des peuples, à une compréhension durable entre nations, à l'enrichissement des traditions historiques et à l'appréciation des valeurs communes.

Comme la plupart des pays du monde, le Canada a à peine effleuré le domaine de la coopération culturelle. Or, il reste là un énorme filon à découvrir, à exploiter. À cet égard, les scientifiques, universitaires et spécialistes de l'information peuvent beaucoup nous apprendre. En effet, depuis quelques années, les émissions de télévision, les recherches et les travaux scientifiques réalisés en commun mettent en lumière les avantages mutuels que peuvent tirer les pays d'une coopération accrue. Ces quelques exemples permettent de se représenter facilement les nombreuses possibilités qui s'offrent aux créateurs canadiens dans tous les